

Ostéoporoses masculines (A propos de 38 cas)

H. Marmouch , N. Lassoued, S. Chermiti, I. Bayer, W. Essafi, H. Sayadi, I. Khochtali
Service de Médecine Interne-Endocrinologie au CHU Fattouma Bourguiba
de Monastir- Tunisie

Introduction

L'ostéoporose pose des problèmes de diagnostic précoce et de prise en charge chez l'homme. Notre objectif est d'étudier le profil épidémiologique et étiologique de cette entité.

Patients et méthodes

C'est une étude rétrospective de 38 patients suivis à la consultation d'Endocrinologie pour ostéoporose. Le critère d'exclusion principal est un âge de plus de 65 ans.

Résultats

- L'âge moyen de nos patients est de **47 ±13,5 ans**.
- Le mode de découverte a concerné majoritairement 2 étiologies :
un suivi d'endocrinopathie (**n=20**) et une **corticothérapie** (n=10).
- **Une fracture pathologique** a été le mode de découverte dans **8 cas**.
- Les endocrinopathies révélatrices ont été :
une hyperparathyroïdie (n=4), syndrome de Cushing (n=4), hypogonadisme (n=10), une hyperthyroïdie (n=2).
- **Le tabagisme** a été trouvé dans la majorité des cas (**n=34**).
- **Une maladie de Crohn** a été objectivée dans **3 cas**. **Un traitement anti-convulsivant** a été noté dans **3 cas**.
- L'enquête étiologique a révélé un éthyisme et/ou diabète dans **10** et **12 cas** respectivement.

Discussion

La méconnaissance du risque d'ostéoporose masculine, l'intrication de nombreux facteurs étiologiques et l'incertitude concernant les valeurs seuils d'ostéo-densitométrie associé au risque fracturaire, rendant la démarche diagnostique et l'identification des patients à risque plus complexe. Dans notre étude, l'ostéoporose chez l'homme est assez dans près d'un cas sur 2 à une maladie et/ou prise médicamenteuse ou à l'exposition à un facteur de risque. Ainsi, une démarche étiologique minutieuse devant toute ostéoporose masculine est nécessaire.

Les auteurs n'ont aucun conflit d'intérêts.